

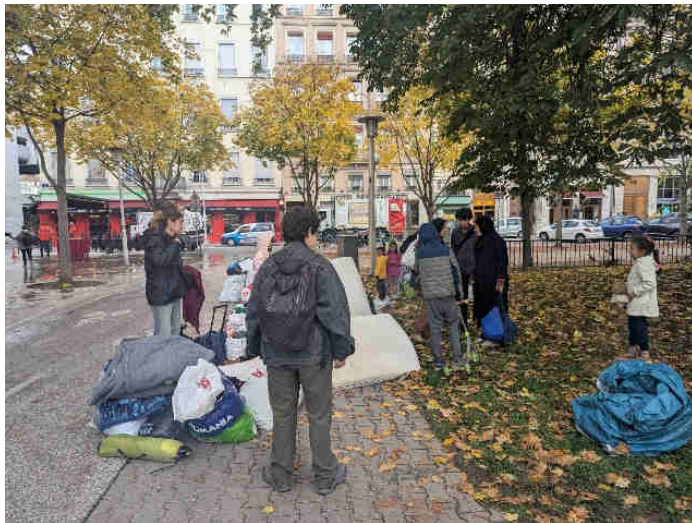
20251021 Rue89 Lyon

<https://www.rue89lyon.fr/2025/10/21/apres-lincendie-nouvelle-expulsion-sans-abri-gare-perrache/>

Après l'incendie de Part-Dieu, une nouvelle expulsion de sans-abri à Perrache

Le campement de sans-abri sous la gare de Perrache a été expulsé tôt, ce mardi 21 octobre au matin. Au lendemain de l'incendie qui a coûté la vie de quatre SDF à Lyon, cette intervention résonne avec une rare tristesse.

Pierre Lemerle



Une trentaine de sans-abri, ayant trouvé refuge sous la gare de Perrache, ont été expulsés, ce mardi. Photo : PL/Rue89Lyon.

Les mines sont sombres, ce mardi 21 octobre au matin, à côté de l'ancien campement de la gare de Perrache. "Ils ont enlevé toutes les tentes, on n'a plus nulle part où aller", souffle Mustapha. À 51 ans, cet homme d'origine algérienne vient de voir partir l'habitat de fortune qui le logeait depuis deux mois, avec sa femme, et sa petite-fille de sept ans, sur la place Carnot (Lyon 2e).

Il regarde tristement les services de la Métropole nettoyer les restes du campement, collé au garage à vélo de la gare. À côté, Rayan, et quelques autres enfants, de dix ans tout au plus, jouent au foot avec une boîte en plastique, attendant que les adultes trouvent une solution.

« Quand on appelle le 115, c'est toujours complet » : l'alarme des sans-abri sous la gare Perrache

À 6 h 30, ce matin, le campement de Perrache a été évacué par une vingtaine de membres des forces de l'ordre, à la demande de la Métropole. Avec eux, une équipe de la police aux frontières a interpellé sept personnes en situation irrégulière. « Mon copain était sous OQTF, il va probablement être expulsé », lâche une jeune femme, présente sur le camp.

Sur place, il restait une trentaine de personnes, principalement des familles. Un triste marronnier qui se répète inlassablement, presque tous les ans à Perrache. L'hiver dernier, les

sans-abri avaient forcé le destin [en trouvant refuge dans l'école Gilibert](#), située à quelques centaines de mètres. Cette fois-ci, aucune proposition de relogement ne leur a été faite. Leurs matelas sont trempés, toute comme une partie de leurs affaires, rangées à la va vite dans de grands sacs.

“On ne sait pas quoi faire... Quand on appelle le 115, c’est toujours complet”, commente Gilana, maman de deux enfants de cinq et six ans. Enceinte de cinq mois, elle est un peu perdue. Ses deux enfants, scolarisés à l’école Ampère située à deux pas, sont restés auprès d’elle ce matin.



Une trentaine de sans-abri, ayant trouvé refuge sous la gare de Perrache, ont été expulsés, ce mardi. Photo : PL/Rue89Lyon.

Sous la gare de Perrache : « Au lendemain de l’incendie, cette expulsion doit alerter tout le monde »

“Au lendemain de l’incendie qu’il y a eu hier, cette expulsion doit alerter tout le monde, notamment la Métropole”, s’inquiète un soutien venu prêter main forte.

Le symbole, en effet, fait un peu mal. Lundi 20 octobre au matin, un incendie faisait quatre morts, près de la Part-Dieu. Si une enquête a été ouverte pour comprendre les circonstances du drame, la situation des quatre victimes, elle, est déjà connue : il s’agissait de sans domicile fixe qui avaient trouvé refuge dans une cave de l’immeuble.

« Beaucoup de gens laissés sans abri après avoir appelé le 115, en situation de vulnérabilité et reconnus comme prioritaires, dorment dans des caves, des locaux à vélos ou à poubelles », a commenté à ce propos un membre du Dal 69 (Droit au logement), en répondant à [nos confrères de 20 minutes](#).

À lire sur Rue89Lyon

- [« Comment je vais faire ? » : L’expulsion du campement de Jean-Macé laisse des sans-abri sans solutions](#)
- [« Pourquoi le 115 ne fait rien pour les SDF ? J’y ai travaillé et je vous réponds »](#)
- [Derrière les tentes, les multiples visages des sans-abri du camp de Jean-Macé](#)

Ce drame n'est pas le premier. Il y a un peu moins d'un an, un squat prenait feu à Caluire, entraînant la mort d'une habitante. "Le mal logement tue dans notre ville, notre Métropole, notre pays, [a réagi sur Bluesky](#) Renaud Payre (Voix commune !), vice-président de la Métropole de Lyon, en charge du logement social. Mes pensées vont aux victimes et aux voisins touchés."

Un appel aux élus et aucune solution d'hébergement

Sans surprise, après l'expulsion de ce matin, les sans-abri ont fait appel aux élus, en alertant, d'abord, la Ville. "Il faut que vous appeliez le maire de Lyon, qu'il vienne ici voir comment on vit, nous a pressé Mustapha. Il doit se rendre compte de nos conditions de vie ! »

Contactée, la Ville de Lyon nous a renvoyé vers la Métropole, compétente sur cette zone. Jointe dans la foulée, la collectivité a renvoyé la patate chaude à la préfecture. « Il n'y aura pas de commentaire, il s'agit d'un public relevant de la prise en charge de l'État », nous explique-t-on. Également contacté, Renaud Payre, vice-président de la Métropole, n'est pas revenu vers nous.

Côté préfecture, on explique que l'intervention a été demandée par la Métropole. Personne n'a communiqué sur une quelconque prise en charge de personnes du campement. Pour cause, personne n'a semble-t-il été pris en charge.

Résultat, l'errance a repris ce matin pour la trentaine de sans-abri de Perrache. « Et en plus, il pleut », lâche l'un d'eux, en sentant les premières gouttes tomber. La crainte du moment : trouver un endroit sec, pour passer la nuit.